

INITIATIVE POUR PROMOUVOIR LE DON D'ORGANES

Quand le CHUV se la «Second life»

- Les dons d'organes en Suisse restent largement insuffisants.
- Une initiative privée vise à les promouvoir en organisant une croisière sur un voilier.
- Sur le bateau, des greffés qui démontrent qu'une seconde vie est possible.

● FABIO BONAVITA

Le constat est désolant. Malgré des campagnes de sensibilisation régulières, le don d'organe n'est toujours pas un geste automatique dans notre pays. Loin derrière ses voisins, la Suisse manque cruellement de donneurs. «Face à ce constat, je me suis dit que quelque chose devait être fait pour promouvoir le don auprès du grand public, se souvient Marc Decrey, journaliste à la Radio Suisse romande et initiateur du projet «Second life» avec sa compagne Sylvie Cohen. Passionné de navigation, une aventure sur un voilier m'est apparue comme une idée intéressante.» Intéressante, car elle permet de montrer concrètement les résultats d'une greffe. Et Marc Decrey d'ajouter:

«Il faut arriver à changer l'image du don d'organe et faire comprendre au public qu'il s'agit d'un prolongement de la vie. D'où le nom de «Second life», à la différence près que par rapport au jeu, tout est réel dans ce périple.»

Deux aventures

Le projet se compose de deux aventures bien distinctes. La première emmènera cet été au mois de juillet, sur un voilier, quatre transplantés à la découverte de l'Ecosse. Quant à la seconde, plus périlleuse, elle sera l'occasion de partir à la rencontre de l'extrême puisque l'expédition, prévue en 2008, atteindra les confins de la banquise en embrassant le pôle Nord. Les précautions d'encadre-

ment ont évidemment été maintes fois pensées et repensées afin d'éviter tout type d'imprévu sur place. «Ce n'est pas vraiment plus dangereux, nuance le journaliste. Evidemment, ces personnes ont une santé plus délicate. Et ce programme se fait en collaboration avec le CHUV.»

Supervision médicale

Manuel Pascual, chef du service de transplantation de l'établissement hospitalier et Ludwig Von Segesser, chef du Service de chirurgie cardiovasculaire, ont supervisé le projet et donné de précieux conseils. Ils se sont également chargés de trouver les patients transplantés capables, et surtout désireux, de partir à l'aventure au bout du

neurs potentiels dans les hôpitaux périphériques. Tout ce travail est essentiel pour que les choses changent.»

Nouvelle loi

Aujourd'hui, des centaines de malades sont dans l'attente d'une greffe. Les donneurs sont toujours aussi peu nombreux à l'appel. Une situation qui doit changer selon les initiateurs du projet «Second life». Ce dernier devrait prouver que des transplantés peuvent avoir une nouvelle vie après une greffe. Et commencer enfin à vivre «normalement». Il faut savoir que chaque année, une cinquantaine de per-



Le journaliste de la RSR, Marc Decrey, à l'origine du projet enteriné

«Il faut continuer à faire un travail de sensibilisation autour du don d'organes. Peu de gens ont une carte de donneurs sur eux.»

Manuel Pascual, chef du service de transplantation du CHUV.

monde. «Nous avons tout de suite été séduits par le projet, se rappelle le professeur Manuel Pascual. Il faut continuer à faire un travail de sensibilisation autour du don d'organes. Plus de la moitié de la population y est favorable, mais peu de gens ont une carte de donneur sur eux. Il est également important d'améliorer l'identification des don-

sonnes décèdent en Suisse faute de donneurs. Cinquante vies qui auraient pu être sauvées grâce à une transplantation. Dans notre pays, il y a environ onze donneurs pour un million d'habitants. C'est dire à quel point le fossé à combler est énorme.

Mais l'espoir est tout de même permis avec l'entrée



Le
au

en
d'u
tio
Fo
le
d'
no
bo
co
afi
pe
pr
to
et
ris